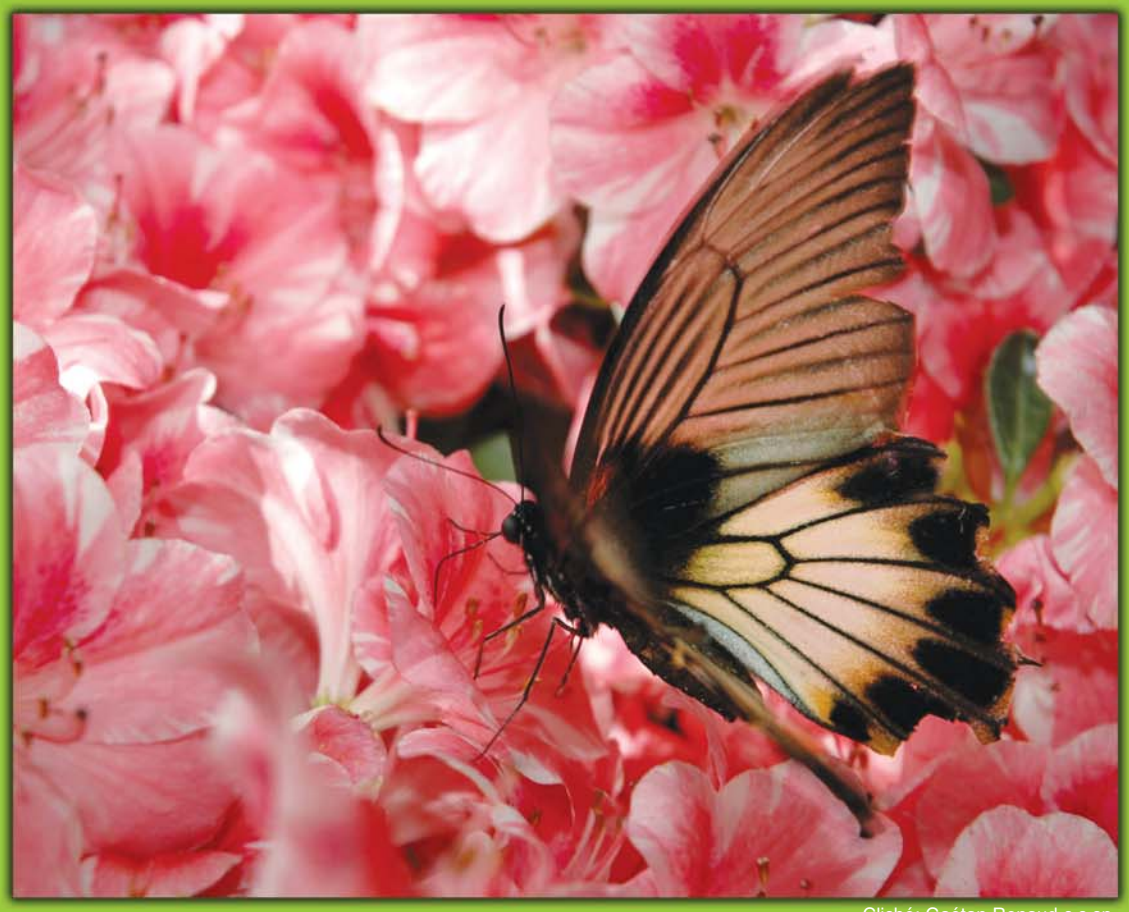
Mission-Air

Spiritains

Nº 97 - Printemps 2008



Cliché: Gaétan Renaud c.s.sp.

« JE METTRAI MON ESPRIT EN VOUS POUR QUE VOUS VIVIEZ. » ÉZÉCHIEL 37, 14

LA VIE, QUEL BEAU CADEAU!

L'ESPRIT DE DIEU EN NOUS, QUEL PRÉSENT PLUS MERVEILLEUX ENCORE!
AUX JOURS SOMBRES, IL EST LÀ, IL SOUFFLE POUR DISSIPER
NOS TEMPÊTES ET ANGOISSES INTÉRIEURES,
AUX JOURS ENSOLEILLÉS, IL SE FAIT PRÉSENCE LUMINEUSE
ET CHALEUREUSE QUI ÉCLATE DE BEAUTÉ ET DE DOUCEUR.
C'EST LA PENTECÔTE CHAQUE JOUR DE NOTRE VIE!

Marie-Reine Guilmette

SOMMAIRE DES TEXTES DE LA REVUE :

Thème : « Je metterai mon Esprit en vous pour que vous viviez » Ézéchiel 37, 14

Page 2.....Sommaire; Un été bien rempli; Recette de Grand-Mère;
Page 3.....Lettre à ma grand-mère, par un adolescent
Pages 4 et 5.....Une vie à saveur d'éternité (hommage au Père André Vigneault, c.s.sp.)
Pages 6 et 7.....Vivre enfin! (rencontre avec un alcoolique anonyme), par Marie.-R. Guilmette
Pages 8 et9.....Les Missions d'aujourd'hui, source de vie, par Monseigneur Oscar NGoy c.s.sp.
Pages 10 et 11.....Le Congrès Eucharistique international de Québec, par Marie.-R. Guilmette
Page 12.....Le mandat en cas d'inaptitude, par Claude St-Hilaire, travailleur social.
Page 13.....L'Esprit formateur, par Pierre Jubinville
Pages 14 et 15.....Quand l'Esprit appelle à une autre Vie! (hommage au Père Jean Labrèche, c.s.sp.)
Page 16.....La page des jeunes, par Gaétan Renaud c.s.sp. et Marie-Reine Guilmette
Page 17.....S.O.S. terre, par Gaétan Renaud c.s.sp.
Page 18.....Au fil des jours, par le Père Serge Hogue c.s.sp. et Marie-Reine Guilmette
Page 19.....Nos parents et amis partis vivre autrement, par Marie-Reine Guilmette
Endos couv. .....Mai, par Marie-Reine Guilmette

UN ÉTÉ BIEN REMPLI:

Avec le beau temps et les vacances, arrivent aussi les doux moments où nous aimons prendre contact avec la nature sans trop de crainte. Il est vrai que notre hiver 2007-2008 nous a fait revivre les souvenirs de notre jeunesse, alors que les déneigeuses étaient plutôt rares.

Maintenant il fait beau! Bientôt, en plus des sollicitations familiales pour les visites, les anniversaires, les dîners spéciaux, des jeunes nous solliciteront pour participer à des spectacles, des fêtes, des activités communautaires. N'oublions pas que les enfants des écoles primaires, les élèves des écoles secondaires, les scouts, les adolescents qui fréquentent les maisons des jeunes ou d'autres organismes communautaires ont besoin de notre participation. Les gestes d'encouragement les stimulent et les invitent à persévérer dans leur quête d'ouverture aux autres à travers des activités collectives. Il est évident que nous pouvons aussi les aider à subvenir à leurs besoins pécuniaires également…mais n'est-ce pas un choix de société que d'investir dans la formation plutôt que dans la répression? Encourageons-les!

RECETTE DE GRAND-MÈRE :

Pour conserver le plus possible la blancheur des vêtements, au long des années (exemples : robe de mariée, aubes, étoles, nappes, couvertures), les couvrir entièrement de papier de soie bleu marin avant de les déposer dans une boîte de rangement. Certains y ajoutent des boules à mites et d'autres préfèrent les sachets de lavande ou les savons parfumés …. à vous de choisir!

DANS LE PROCHAIN MISSION-AIR

Vous pourrez lire des articles concernant les sujets suivants : la rencontre des supérieurs majeurs des spiritains, le colloque des spiritains-associés d'Amérique du Nord, l'Assemblée générale des spiritains, la qualité de vie des personnes âgées, la prière, les activités du Centre In'Afu (St-Esprit), l'importance des relations « grands-parents et petits-enfants », la vie missionnaire en 2008.

LETTRE D'UN ADOLESCENT À SA GRAND-MÈRE

Chère grand-maman, 17 Mars 2008

Ce matin j'ai décidé de t'écrire une lettre, j'y pensais depuis longtemps mais aujourd'hui, je le fais. J'ai parlé de ça à ma sœur hier soir et elle m'a rappelé comment tu avais joué un rôle important dans notre vie à tous les deux depuis que nous sommes jeunes.

Seulement quelques lignes pour te dire tout l'amour et toute l'admiration que j'ai pour toi, ce n'est pas beaucoup mais puisque je n'ai pas le temps de t'écrire une longue lettre, une petite c'est mieux que rien! Tu sais qu'à 17 ans, avec les études, les amis et le travail, il reste très peu de temps pour autre chose

Depuis ma tendre enfance, tu as partagé mes peines comme mes joies : je te racontais mes bons coups, mes réussites et parfois, j'allais pleurer chez toi et tu m'accueillais toujours avec tellement de tendresse. Tu as été une personne très significative pour moi et tu le resteras durant toute ma vie. Le seul fait de savoir qu'une femme comme toi, grand-maman, pense à moi constamment et se préoccupe de ce que je fais, de ce que je pense, de ma santé et de mon bien-être, ça me comble de bonheur car je sais que je ne suis pas seul et ne le serai jamais. Il y a toujours eu toi dans ma vie et il y aura toujours toi.

Quand je pense à toi, je pense au bonheur que tu m'apportes. Ta seule présence est un cadeau. Lorsque tu reviens de voyage, tu me ramènes toujours un petit souvenir comme pour me dire que tu pensais à moi au moment de ton séjour loin de nous. Tu es une personne gentille et tout le monde le remarque. Tu as beaucoup de savoir-vivre et cela se voit dans tes moindres petits gestes qui sont toujours très délicats. Mais ce que j'admire le plus chez toi, c'est ta grande générosité envers tout le monde. Il suffit de t'exprimer un besoin pour que tu offres ton aide. Tu ne comptes ni ton temps (écoute au téléphone, visite à des personnes malades ou seules, accompagnement comme bénévole), ni tes dépenses (kilométrage, cadeaux, dons à des œuvres de charité). J'ai constaté tout cela depuis que je suis tout petit alors que je passais plusieurs heures chez toi pour me faire garder.

J'ai vieilli et j'ai grandi, tu m'en as fait la remarque la dernière fois que tu es venue à la maison pour me souhaiter « bonne fête », en passant, « merci pour ton cadeau », je l'ai beaucoup apprécié. Comme tu le sais, je termine mon 5e secondaire, bientôt ce sera mon bal de finissant et je vais au Cegep au mois d'août prochain, c'est un peu grâce à toi, car tu m'as toujours encouragé à l'école. Mes notes sont plutôt bonnes et je pense bien que je vais réussir mes études. Comme tu me le dis depuis longtemps, je vais être « attentif durant les cours », « remettre mes travaux à temps » et « bien étudier ». Mais tu sais grand-maman, je vais quand même sortir un peu avec mes amis

J'ai un gros « MERCI » à te dire pour tout ce que tu as fait pour moi depuis ma naissance. Tu te souviens, lorsque mes parents se sont séparés, comment je me sentais déchiré parce que je m'ennuyais de mon père, je sais maintenant que c'est toi qui l'a aidé à comprendre que j'avais énormément besoin de lui. À ce moment-là, combien de fois nous nous sommes réfugiés chez toi, durant les week-ends, ma sœur et moi! Tu nous as toujours accueillis avec beaucoup de tendresse, elle avec ses colères et moi replié sur moi-même, tu nous acceptais, tu nous écoutais, tu nous invitais à dessiner (tu savais que j'aimais beaucoup cela) et à te parler de mes dessins… et peu de temps en ta compagnie suffisait pour que nous nous sentions beaucoup mieux, tu nous apportais alors la sécurité qui nous manquait. Je me souviens de nos sorties au parc près de chez toi, des marches que nous faisions jusqu'au dépanneur où tu finissais toujours par nous acheter « un petit quelque chose », des pizzas que nous préférions confectionner nous-mêmes (nous étions généreux sur la garniture); je n'ai pas oublié non plus les samedis soirs de location de films avec dégustation de pop corn et les dimanches matins où tu nous amenais à la messe. Nous nous sentions tellement importants avec toi, tu nous appelais tes « petits trésors », nous savions que c'était vrai et que tu nous aimais plus que tout au monde.

Je ne vais plus te voir aussi souvent que lorsque j'étais petit, mais toi tu viens chez nous et je t'aime toujours autant. Je suis très heureux d'avoir une grand-maman comme toi. Dernièrement tu m'encourageais à garder mon emploi les fins de semaine à l'épicerie, alors que je te disais que je n'aimais pas beaucoup cela, car selon toi, à condition que je ne fasse pas trop d'heures de travail, c'est un bon moyen d'apprendre à persévérer dans la vie, même lorsque ce n'est pas toujours facile.

Vois-tu grand-maman, tu m'as appris beaucoup de choses, elles ne sont pas toujours visibles, mais elles sont inscrites dans le fond de moi, surtout dans les coins « tendresse », « respect » « partage » et « honnêteté ».

Je ne te l'ai peut-être jamais dit, mais ***tu es la personne qui m'a marqué le plus dans ma vie*** *et j'en suis très fier!*

Je sais que je peux dire ça de la part aussi de tous tes petits-enfants, mes frères et sœurs,

NOUS T'AIMONS DU PLUS PROFOND DE NOTRE CŒUR!

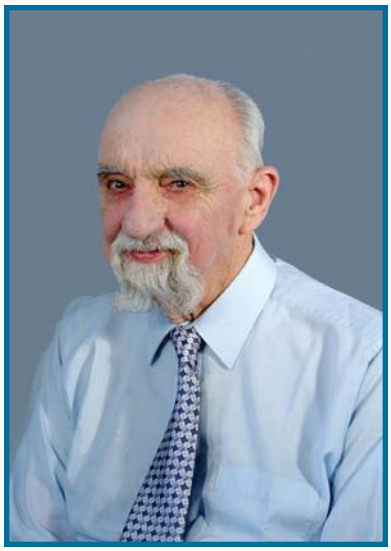
Olivier, ton petit fils

Cliché: Gaétan Renaud c.s.sp.

UNE VIE À SAVEUR D'ÉTERNITÉ

(Père André Vigneault c.s.sp., 1920-2008)

C'est le 23 avril 1920 qu'André Vigneault, fils de Florianne Picher et d'Antonio Vigneault, vit le jour à Montréal. Il entre dans la Congrégation du Saint-Esprit le 10 août 1940 à Limbour (Qc) où il fait sa première profession religieuse un an plus tard, soit le 15 août 1841. Ordonné prêtre dans sa ville natale, le 31 septembre 1946, il termine sa théologie au Grand Séminaire en 1947. À l'automne de cette même année, il part en mission au Nigéria et y demeure jusqu'en 1952. À son retour au Québec, nommé responsable de l'animation vocationnelle et missionnaire, il entreprend un long parcours en sillonnant les routes du Québec durant 45 ans. En 1972, il devient le responsable de la première équipe du Centre In'Afu à Saint-Esprit-de-Montcalm qu'il quitte en 1974. En 1980, il prend en charge la revue « Mission-Air », bulletin de liaison des Spiritains et assume le rôle d'aumônier de la Fraternité du St-Esprit, responsabilités qu'il doit laisser pour raison de santé en 2007. Après avoir vécu durant 27 ans à la Maison SPES, il déménage à la Résidence Le Roy le 4 juillet 1997 et laisse la prédication missionnaire à laquelle il collaborait depuis plusieurs années. Éprouvant des problèmes respiratoires, il est hospitalisé à la fin de l'année 2007 et décède le dimanche 6 janvier 2008.



Cliché: Gaétan Renaud c.s.sp.

Voici quelques extraits de témoignages reçus suite au décès du Père André Vigneault, c.s.sp.

(…) Que peut-on dire dans le cadre restreint d'une homélie sur André Vigneault, une personnalité certes riche en couleurs, mais qui ne se laissait pas découvrir facilement?

(…) Depuis sa tendre enfance jusqu'à l'âge adulte, il a dû combattre un handicap d'élocution qu'il a réussi à vaincre à force de volonté et de patience, et grâce à l'intervention d'un chirurgien habile.

(…) La parole et l'écriture : telles ont été ses instruments de prédilection qu'il a affinés et entretenus avec soin au cours des ans. Beaucoup de gens ont pu profiter ainsi de ses talents d'orateur, de conteur et d'écrivain à travers des récits enjolivés d'anecdotes savoureuses. Responsable de la revue Mission-Air pendant plus de 20 ans, les lecteurs auront sûrement apprécié la haute qualité de la présentation de ce bulletin qui se veut un instrument de liaison entre les Spiritains et les amis de la mission.

Ces dons d'exception, notre confrère les a mis d'abord et avant tout au service de l'annonce de l'Évangile, à la suite d'un saint Paul et de tous ces apôtres « qui se sont appliqués à faire connaître le mystère du Christ qui nous associe au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus ». (Eph. 3,2,3,5-6)

André considérait la mission avec un esprit d'ouverture qui consistait à découvrir d'abord chez les autres ce qui pourrait nous améliorer, c'est-à-dire nous évangéliser. Même attitude à l'égard des changements dans l'Église; il y a tant de gens qui s'inquiètent de tout ce qui est nouveau! La sagesse, d'après André, serait de tout ranger dans notre trésor, sans étiqueter « Ancien » ou « Nouveau »; mais essayer de trouver dans les deux ce qu'il y a de bon.

André a connu l'expérience de la mission extérieure à l'époque héroïque des bâtisseurs. Il a gardé un souvenir vivace de ce séjour de 5 ans chez les Tiv et les Idoma. Ce séjour en mission lui a donné l'élan qu'il lui fallait pour entreprendre une longue période d'une vingtaine d'années d'animation missionnaire. Il a fait alors le tour de tous les collèges classiques du Québec, ainsi que des paroisses de la province et d'ailleurs pour parler aux gens de la mission de l'Église, susciter leur générosité et quelques vocations missionnaires.

Ce goût de la mission, André a voulu le communiquer aux jeunes, nommément dans son engagement à In'Afu, un Centre d'Animation jeunesse dont il fut le premier responsable, et qui est devenu un lieu d'accueil et d'écoute des jeunes qui viennent encore nombreux échanger leurs espoirs, leurs problèmes et leurs interrogations.

Dans la maison du Père, il y a beaucoup de demeures (l'Évangile). Dans cette réalité mystérieuse que l'on appelle ÉTERNITÉ, un monde inconnu, en dehors des limites du temps où chaque être vit dans un éternel présent,

on est en droit d'espérer que notre parent, notre confrère, notre ami André jouit maintenant de ce bonheur promis aux serviteurs fidèles et qu'il connaît déjà ce fameux « troisième jour, où la vie est rendue aux morts ».

Toujours dans cette perspective d'éternité, ne peut-on pas supposer également que nous sommes déjà avec lui grâce à la résurrection de Jésus.

(Extrait de l'homélie du ***P. Rhéaume Saint-Louis, c.s.sp.*** *lors des funérailles du P. André Vigneault)*

Qui croyait que l'« autre chêne » allait tomber si vite? Il faudrait que quelqu'un chante à ses funérailles : « Quand il est mort le poète…» Il va vraiment laisser un vide dans mon cœur et je crois que beaucoup doivent sentir ce que je sens. Sa poignée de main, son sourire plus dans ses yeux que sur sa bouche, ses récits pleins d'humour, sa passion missionnaire… et beaucoup plus encore.

Pierre Jubinville, c.s.sp.

C'est un missionnaire, un homme de culture, de raffinement, d'écoute, de fidélité à ses engagements, d'amour et de tendresse pour sa famille qui l'a vu naître, pour sa communauté spiritaine, ainsi que sa famille élargie.

Tous reconnaissent ses talents de conteur et d'orateur, au service du Dieu d'Amour et sous l'action de l'Esprit-Saint qui continue de nous guider et nous éclairer. C'est aussi un grand amoureux de la Vierge Marie. Notre action de grâce remercie le Seigneur d'avoir placé André, oncle André ou père Vigneault sur nos chemins.

L'essentiel de sa pensée se retrouve dans ses écrits d'une éternelle fraîcheur de jeunesse; ils sont remplis d'espoir, de confiance et de sérénité.

Danielle Roberge

Nous sommes profondément peinés du départ de cet homme si bon et aimable qu'était le Père André Vigneault. Nous nous sommes attachés à lui après le décès du frère de mon père, Paul-Yvan Belisle.

Mireille Belisle, au nom de la famille Gaston Belisle

André était quelqu'un de spécial. Il était comme on dit :

« un de ces êtres qui rendent le monde plus beau et meilleur ».

Ce fut un prêtre et un homme exceptionnel.

André, c'était la bonté, la compréhension, la tendresse, la compassion, la sensibilité, la simplicité et, quel humour il avait!

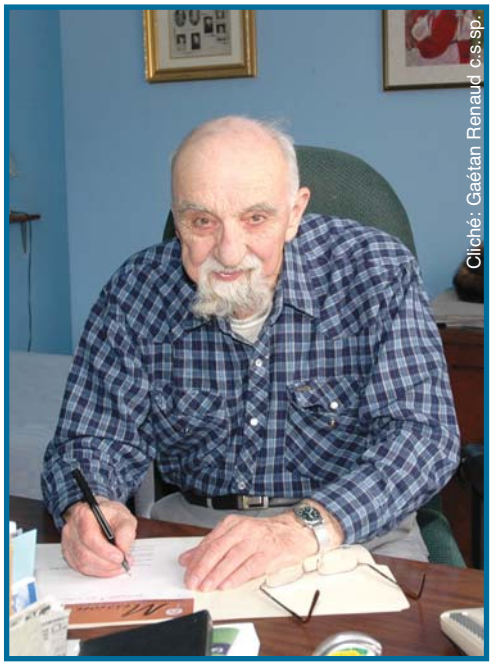
En sa présence, on se sentait merveilleusement bien.

Ce fut un privilège de l'avoir comme ami.

Aujourd'hui, nous le pleurons; ce qui est normal et humain, mais un jour viendra où il nous fera sourire et même rire lorsque nous penserons à lui. Et, un jour,… nous le reverrons.

Gaétane Bélanger

(…) j'apprends à l'instant le décès quasi subit du Père André Vigneault, un bon ami que j'ai perdu de vue, à regret, depuis mon envoi en mission au Sénégal.



Cliché: Gaétan Renaud, c.s.sp.

André est rentré chez Dieu sans faire trop de bruit… Il continuera certainement de nous accompagner de sa présence aimante et toute particulière à lui-même.

Sœur Pauline Massé, ss.cc., Thiès, Sénégal

Oui le ciel s'enrichit d'un bon animateur…de son humour et de « sa profondeur joyeuse »….

(…) Il a donné de lui-même jusqu'au bout…

(…) Il continue de vous accompagner de « toutes ses richesses »…

C'est, je pense, un autre MAGE!!! (…)

Réola Soucy, c.s.sp.

« Quand Dieu habite notre quotidien, le sourire le plus simple est une fête. »

(…) Cette simple phrase mise en exergue de ce petit mot, nous semble bien appropriée pour mettre en lumière un des aspects de la vie du cher Père André Vigneault, c.s.sp.

(…) nous croyons pouvoir affirmer que Dieu, l'Amour de sa vie sacerdotale et missionnaire, habitait son quotidien et qu'il rayonnait par la joie, le sourire et l'humour qu'on peut appeler des fruits de l'Esprit Saint.(…)

Les Petites Sœurs de Notre-Dame du Sourire
Sœur Aline Lepage, resp.

(…) J'ai souvent été bénéficiaire de la philosophie positive et progressive qu'il engageait dans les gestes du quotidien.

(…) je ne doute et ne douterai jamais de l'héritage laissé à chacun de nous dans les gestes, dans nos cœurs et dans les réflexions qui sont aujourd'hui les miennes et celles de plusieurs autres.

Marie-Stella Roberge

Vivre Enfin !

Par Marie-Reine Guilmette

(La personne que nous avons rencontrée est membre d'alcooliques anonymes, elle a eu la gentillesse et la simplicité de nous raconter son histoire, peut-être qu'elle aidera quelqu'un à mieux connaître ce qu'est l'alcoolisme)

Ma mère était acadienne et mon père venait d'un petit village de la région de Portneuf. Ils se sont rencontrés sur une ferme où mon père avait travaillé et se sont mariés « pour le meilleur et pour le pire »! Ma mère avait un tempérament de chef et mon père pliait l'échine et acceptait tout. J'ai vécu dans une famille de six enfants dont j'étais l'aîné. Lorsque j'étais jeune, on n'élevait pas les enfants, on les domptait! Cinq sœurs m'ont suivi et j'ai vite compris que j'étais le chouchou de ma mère, ce dont j'ai abusé très souvent.

Nos lieux de résidences étaient très instables, les déménagements successifs, souvent en cours d'année, ont eu pour conséquence que je ne pouvais pas me faire d'amis, aussitôt que j'en avais un, on déménageait. J'étais devenu pour eux le gars du coin « à part », « peureux ». Rarement je terminais une année scolaire au même endroit, j'étais incapable de m'adapter. Ma mère me surprotégeait et mon père n'avait pas le droit de dire quoi que ce soit sur mes attitudes et mes comportements. À 16 ans je décide donc de laisser l'école. J'ai travaillé pour un épicier, j'allais porter des commandes à vélo aux domiciles, puis j'ai été engagé dans une manufacture.

En 1956, un ami de la famille m'a trouvé un emploi dans une brasserie. J'y ai travaillé jusqu'en 1995. Un jour un collègue de travail m'a offert une bière, je n'avais jamais bu avant…je tombais alors dans la potion magique. Je voulais avoir des amis, j'avais besoin d'être valorisé, je recevais très peu de signe d'affection à la maison. À cette époque on disait très peu aux enfants qu'on les aimait, qu'ils étaient importants. J'ai découvert alors que la boisson m'enlevait mes peurs momentanément, même si je gardais mes émotions.

Je me suis marié à la fin des années 50, j'étais immature, incapable de prendre la responsabilité d'une vie de couple et d'une famille. Peu de temps après, nous avons eu notre premier enfant, un garçon dont j'étais très fier; dans ma tête c'était ma façon de prouver aux autres que j'étais capable. J'avais enfin une famille! Nous avons eu deux autres garçons et notre quatrième enfant était une fille, quel bonheur! À l'époque où on faisait baptiser les enfants le jour ou le lendemain de la naissance, j'étais tellement ivre le jour du baptême de ma fille que je me suis trompé de nom, au grand désarroi de mon épouse. J'aurais une centaine d'histoires à raconter où la boisson me faisait gaffer ou omettre des événements importants. En résumé, j'étais un père absent, irresponsable et inconscient de la valeur de ma famille; je n'étais que le « pourvoyeur de la famille » celui qui rapporte l'argent à la maison. Je buvais au travail, j'étais bien placé pour cela et j'avais trouvé un lot de trucs pour apporter de la bière à la maison, ça ne me coûtait rien. Je vivais au sous-sol de la maison et je ne voulais pas être dérangé.

Pour moi le « paraître » était très important. Je n'étais pas un buveur de groupe. J'étais unùbuveur solitaire; la chambre froide, la télévision, mon fauteuil et mon ouvre-bouteilles me suffisaient. Certaines gens ne se rendent pas compte qu'ils sont alcooliques, mais les autres autour d'eux le savent très vite. Ils ne peuvent pas duper par leurs comportements: boire dans une tasse (parfois dans une bouteille d'eau gazeuse) ou boire en cachette, cacher sa boisson, sentir l'alcool, mentir sur ses consommations, emprunter ou voler de l'argent pour acheter de l'alcool, changer son comportement, tituber en marchant sont des indices qui ne mentent pas à l'entourage; seul l'alcoolique croit qu'il n'a pas de problème et que seulement les autres ont un problème par rapport à lui. Personnellement, je crois que j'ai des problèmes, mais que tout est à cause de ma femme.

Mon meilleur chum avait été absent du travail durant 3 semaines. Personne ne savait pourquoi. À son retour je lui offre une bière et il me dit « non ». Je ne comprends pas et je me dis qu'il a sûrement été très malade! Il me dit alors « Va au médical » c'est le nom que nous donnions à l'infirmerie. Je m'y rends quelques jours plus tard et l'infirmière me dit « Qu'est-ce qui ne va pas? » Je me suis mis à pleurer et je lui ai dit « J'ai marié une folle, elle ne me comprend pas, » Elle m'a écouté et m'a posé des questions, puis elle m'a dit que j'avais besoin d'une thérapie et qu'elle arrangerait tout cela avec mes patrons. Pour contrer mon hésitation, elle m'a dit qu'elle com-

muniquerait avec moi, après la première semaine de la thérapie de trois semaines et qu'elle donnerait une raison de mortalité dans ma famille pour partir, si cela ne me convenait pas.

Le 9 mars 1980, quelqu'un vient me chercher et je dis à ma femme qui me questionne, « Ça ne te regarde pas, où je m'en vais! ». En arrivant sur les lieux, je me demande ce que je fais là, nous sommes 11 hommes et 2 femmes; je reste à l'écart. Dans la salle, lors de la première rencontre les deux spécialistes en toxicomanies disent « As-tu vu la gang de malades? » Le plus jeune répond « On va en venir à bout! », puis je me rends compte que la thérapie est basée sur les 12 étapes des A.A. C'est du chinois pour moi, ça ne me concerne pas! J'écoute mais je n'interviens pas. Quelques jours plus tard, j'éclate et je raconte mon histoire. On me dit « Bravo, on est content que tu l'aies fait! »

J'y suis resté durant les 3 semaines et je ne voulais plus partir de là. Je ne me trouvais plus une qualité à ce moment-là. En arrivant à la maison, j'ai dit à ma femme que je voulais lui parler et que je ne voulais pas qu'elle m'interrompe mais qu'après elle pouvait me poser toutes les questions qu'elle voudrait et me dire tout ce qu'elle voudrait aussi. Elle me dit qu'elle voulait que je sois comme son beau-frère, ce qui ne me convient pas du tout, moi je veux être moi-même. Nous avons parlé durant deux heures et j'ai terminé en lui disant que je voulais dorénavant prendre mes responsabilités soit celles qu'elle avait dû assumer durant plusieurs années. Lorsque j'ai commencé à le faire, cela ne lui convenait pas du tout, elle était habituée à ce modèle, je revoyais l'attitude de ma mère par rapport à mon père.

J'ai décidé d'informer tout le monde de mon entourage que j'étais alcoolique, je me sentais très mal, ils ne le savaient pas, « qu'est-ce qu'ils vont dire, qu'est-ce qu'ils vont penser? », à ma grande surprise, tout le monde le savait depuis longtemps.

En 1982, ma femme et moi nous nous séparons, ça n'allait plus du tout. Quelques mois après avoir passé à la cour, nous reprenons ensemble. C'est en 1984 que nous nous laissons définitivement constatant que nous nous détruisons mutuellement.

Ma vie alors a changé complètement, j'ai cessé de sacrer, je m'intéressais de plus en plus aux autres. Si je n'aime pas quelque chose, je ne le fais pas aux autres! Toutefois, il y a des gens avec lesquels je préfère garder des distances.

Il ne faut pas se le cacher, l'alcoolisme mène nécessairement à la maladie, à la folie, à la prison, au suicide ou à une mort prématurée (accident, conséquence de violence, etc.) mais il n'est jamais trop tard pour se rendre compte de son problème et pour aller chercher des services, parce qu'à ce moment on commence à vraiment aimer vivre.

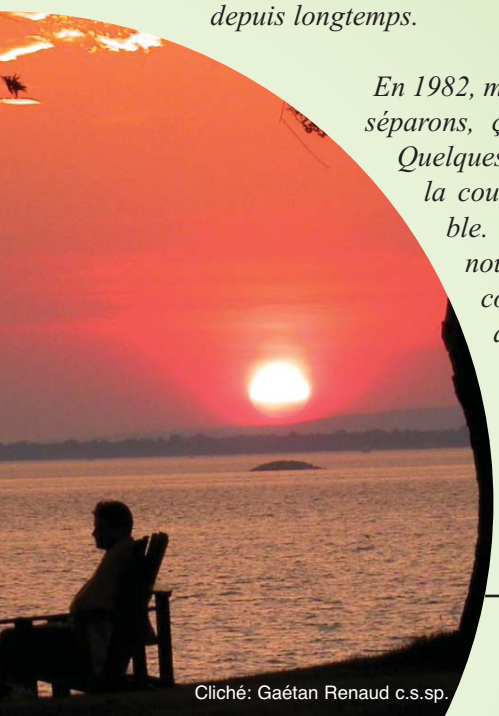
Aujourd'hui je suis profondément heureux! J'ai l'impression que je manque de temps pour réaliser tout ce que je veux être et pour goûter tout ce bonheur. J'ai appris à m'excuser et j'ai demandé pardon à mes enfants pour tout le mal que je leur avais fait. Ils ont eu assez de compassion, de tendresse, de confiance en moi et d'espérance pour me pardonner. Ce fut le plus beau jour de ma vie, j'étais dépassé par leur amour. Comment comprendre que mes enfants, des adolescents et des jeunes adultes, qui avaient le droit d'avoir un père présent auprès d'eux pardonnent à celui qui les a tant fait souffrir?

Je sais que je ne peux pas changer mon passé, mais je sais que je peux vivre beaucoup mieux le présent. J'accepte de ne pas boire 24 heures à la fois et ça fait un peu plus de 28 ans que ça dure! Je peux vivre enfin!

Je crois en un Dieu, tel que je le conçois et cela m'aide beaucoup, je crois à l'importance de ma spiritualité; je remercie Dieu pour tout ce qu'il m'a donné dans ma vie pour tout ce qu'il m'apportera dans le futur! Si je peux aider seulement une personne par mon témoignage, ce serait déjà beaucoup! Je terminerais en disant « L'Amour c'est comme la pluie, ça fait toujours grandir quelque chose! »

Humblement, Jean-Jacques

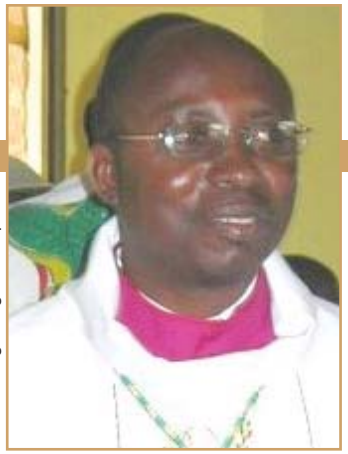
P.S. Il ne faut pas avoir honte d'être alcoolique : c'est une maladie! Toutefois, il faut être honnête avec soi-même et ne pas se cacher la vérité. Dans cette situation, on doit aller chercher de l'aide et accepter de se faire aider!



Cliché: Gaétan Renaud c.s.sp.

Les missions d'aujourd'hui, source de vie

(Quelques nouvelles de Mgr Oscar Ngoy, évêque de Kongolo, République démocratique du Congo)



Cliché: Serge Hogue c.s.sp.

Mgr Oscar NGoy

Monseigneur Oscar NGOY, spiritain, est évêque de Kongolo (République démocratique du Congo) depuis près d'un an. Il a gardé des liens étroits avec le Conseil provincial de la Circonscription du Canada. Cet homme d'Église, de grande valeur, ancien supérieur des spiritains de sa région, a un jugement très éclairé; c'est sans doute une des qualités qui a impressionné l'Église locale ainsi que le Vatican et qui l'a amené à accepter un poste aussi important.

Voici un extrait d'une lettre que Monseigneur NGOY a fait parvenir à la Maison provinciale, en janvier 2008.

Chers amis, un grand bonjour de Kongolo!

Nous sommes heureux de vous rejoindre après la période des festivités pour vous donner encore quelques nouvelles de Kongolo. Nous espérons que l'année 2008 vous apporte la joie et la paix ! Meilleurs vœux!

Nous avons suivi avec beaucoup d'attention la conférence sur la paix et le développement dans les deux Kivu, car la stabilité et le calme dans ces deux provinces apportent aussi la paix sur l'ensemble du territoire national. Nous espérons que les résolutions prises et les engagements des uns et des autres seront respectés et appliqués par toutes les parties et que la communauté internationale prendra cette fois-ci ses responsabilités.

A Kongolo, les fêtes se sont très bien passées. Pour nous préparer à Noël, j'ai animé, le 21 décembre 2007, la récollection à laquelle ont assisté tous les agents pastoraux qui sont à Kongolo : Mgr Jérôme Nday, les prêtres, les religieuses, les animateurs laïcs, les grands séminaristes et les novices qui sont en stage. Dans les autres « doyennés » du diocèse, prêtres, religieuses et animateurs laïcs ont organisé des récollections en vue de se préparer spirituellement à accueillir la naissance du Fils de Dieu, chacun dans sa vie et dans son engagement apostolique. Aussi, j'ai célébré la messe de la nuit à saint Joseph de Kangoy et celle du matin à la cathédrale saint Cœur de Marie.

A la saint Sylvestre, comme il est de coutume à Kongolo, un réveillon a été organisé le 31 décembre. Toutes les communautés religieuses et presbytérales ont passé la soirée à l'évêché. C'était un riche moment d'échange et de partage. A minuit, j'ai entonné l'Angelus pour saluer avec dévotion l'année 2008 en demandant les grâces et la bénédiction de Dieu pour notre Diocèse et pour chacun de nous. Après l'Angelus, s'en est suivi l'échange des vœux. Dans la même ligne, nous avons appris qu'à la paroisse saint Charles Lwanga de Kitenge, l'abbé Paul Mastaki et l'abbé Alphonse Katemo ont organisé une soirée de louange et d'adoration avec la communauté paroissiale pour bien finir l'année 2007 et accueillir l'année 2008.

Le 1er janvier 2008, tradition oblige, toutes les trois paroisses de la ville de Kongolo se sont rassemblées à la paroisse saint Joseph de Kangoy. Présidant la célébration eucharistique en mémoire de nos martyrs spiritains de Kongolo, j'ai centré mon homélie sur notre responsabilité collective de faire connaître aux autres ce don merveilleux de Dieu et cette richesse de notre église; nous avons le devoir de transmettre aux jeunes le récit de ces témoins de l'amour de Notre Seigneur pour notre pays. Pour ce faire, j'ai aussi demandé aux écrivains (paroliers) et aux musiciens de composer des chants religieux en différentes langues de notre diocèse sur l'histoire du martyre des spiritains en incluant les noms de nos missionnaires. Désormais, dans toutes les paroisses, on célébrera la journée de nos martyrs. Dans la soirée du 1er janvier, la communauté spiritaine du postulat de Kongolo a offert un repas fraternel aux prêtres et aux religieuses.

(…)

Le 3 janvier, j'ai passé la journée à l'évêché avec les enfants de notre orphelinat géré par les sœurs de CIMKO. Nous avons 38 orphelins, dont 20 internes et 18 externes.

Dernièrement, une jeune fille y a été admise : Marie Goretti. Elle a environ 18 ans et son papa a été tué par les soldats rwandais à Kongolo. Sa maman l'avait aussi abandonnée; (…) elle est en 4e scientifique, option math-physique au collège Mwamba (ex-collège Libermann) de Kongolo. J'ai demandé aux sœurs de l'accueillir à l'orphelinat. Elle est courageuse et travaille bien. Elle s'adapte et s'intègre harmonieusement dans sa nouvelle famille où elle est heureuse avec les autres enfants, filles et garçons. Bonne chance à Marie Goretti!

Le dimanche de l'Épiphanie, j'ai fait une tournée pastorale dans la paroisse saint Donat de Sola en visitant le village de Kabundi situé à 38 kilomètres de Kongolo. J'ai célébré l'eucharistie avec cette communauté chrétienne bien vivante et bien engagée.

Le 9 janvier, Mgr Jérôme Nday, évêque émérite de Kongolo, a présidé la célébration eucharistique à l'école professionnelle de Kongolo. Signalons en passant que c'est la seule et unique école professionnelle implantée à Kongolo. Elle avait été initiée par le père Marcel Gagné, missionnaire spiritain canadien. Elle est organisée actuellement en trois sections : la menuiserie, la maçonnerie et la mécanique. Après la messe, nous avons visité la salle d'exposition des travaux réalisés par les élèves pendant le premier trimestre : fauteuils, tables, bureaux, pupitres, bidons en bois, autels, chandeliers… La R.D.Congo a grandement besoin d'hommes de métier pour le développement de nos villages. Cette année, nous avons ouvert une autre école professionnelle à Kime (Kabongo-gare). Cependant, le grand problème reste le manque de machinerie et d'outillage pouvant permettre aux élèves d'apprendre et de bien maîtriser leurs métiers.

Le 20 janvier, nous avons visité la communauté chrétienne de saint Michel de Mankoto dans la paroisse saint Joseph de Kangoy. Pendant la période de guerre, la population avait été obligée de quitter Mankoto car le village était le quartier général des soldats rwandais. La population est maintenant revenue. Le village est de nouveau bien vivant. La grande préoccupation de cette communauté chrétienne, située à plus ou moins six kilomètres de Kongolo, est l'érection de leur communauté en une paroisse. Le père Jean-Louis Kayembe s'occupe de l'animation de cette communauté. Il y célèbre l'eucharistie chaque dimanche et chaque vendredi. Par ailleurs, un vent violent a emporté la toiture de l'école primaire de Mankoto. Le comité des parents et toute la population du village et des environs cherchent des moyens pour refaire la toiture de l'école.

Autres nouvelles du diocèse

Du 23 au 25 janvier, nous avons eu à Kongolo notre première rencontre pastorale avec tous les curés de nos 17 paroisses. L'objectif était la relance de la pastorale d'ensemble. A l'issue de la rencontre, quatre nouveaux curés doyens et leurs adjoints ont été nommés. Pour le doyenné de Kongolo : l'abbé Jean-Claude Mukinzi et l'abbé Nicolas Yamba; pour le doyenné Nord : l'abbé Alexis Lwamba et l'abbé Ghislain Kayo; pour le doyenné de Kabalo : l'abbé Raphaël Katunda et l'abbé Théodore Mwamba; et pour le doyenné Sud : l'abbé Ghislain Kubelwa et l'abbé Guillaume Kisimba. Les curés doyens ont la mission de coordonner la pastorale d'ensemble dans les « doyennés » et veillent à l'application des orientations et directives pastorales de notre diocèse. Ils favorisent aussi la communion, la solidarité et le ressourcement spirituel des prêtres dans leurs doyennés.

Le 26 janvier, nous avons eu l'ordination presbytérale de l'abbé Gaëtan Ilunga Nsungu et l'ordination diaconale de Pierre Mayele, Espérant Nyembo et François Mulongoy. L'abbé Gaëtan est affecté comme vicaire paroissial à saint Michel de Kabalo. Nous souhaitons à chacun d'eux un fructueux ministère apostolique !

Prions les uns pour les autres.

Salutations et bénédictions.

Oscar NGOY, Évêque de KONGOLO,
eveche.kongolo57@yahoo.com

Note: Dans cette communauté diocésaine, comme dans de nombreux endroits en Afrique, les besoins sont grands. Si des lecteurs désirent contribuer à une œuvre en particulier (école de métiers, orphelinat, ou autre), vous pouvez faire parvenir vos dons à l'adresse suivante: Secrétariat provincial, 9110 Papineau, Montréal, H2M 2C8.

Notez que c'est pour Kongolo et, si vous le désirez, spécifiez à quelle fin devra servir votre don.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE QUÉBEC

C'est en 1910 qu'a eu lieu le grand Congrès eucharistique de Montréal et 98 ans plus tard la ville de Québec est l'hôte de cet événement religieux international si important. Dès 2004, le Cardinal Edouard Gagnon P.S.S. (décédé le 25 août 2007) suggéra au pape Jean-Paul II de célébrer le Congrès eucharistique de 2008 dans la vieille capitale de la Nouvelle-France et du Canada (durant une courte période), coïncidant ainsi avec les célébrations de son 400e anniversaire du premier établissement français en Amérique du Nord. Le thème choisi « Don de Dieu pour la vie du monde », inspiré par la devise de Samuel de Champlain « Don de Dieu feray valoir » devenu depuis plusieurs années la devise de la marine canadienne, n'est pas dénuée de sens pour un tel rassemblement.

Aux Français à la foi profonde ont succédé des premiers missionnaires récollets en 1615, des jésuites en 1625, des congrégations religieuses féminines telles les Ursulines et les Augustines en 1639, c'est cela qui a marqué le début de la foi catholique au Nord du Mexique. Puisque toute notre histoire est imprégnée de notre croyance en Dieu, celle-ci tient une place des plus importantes durant les célébrations du 400e anniversaire de Québec.

Le Congrès eucharistique sera un temps de prière particulièrement pour les chrétiens des Amériques. Plusieurs cardinaux y seront présents et des milliers de personnes envahiront les rues de Québec pour se recueillir durant la semaine du 15 au 22 juin 2008.

Entre autres, ce Congrès tout à fait spécial rappellera aux catholiques du monde entier l'importance de l'adoration de Dieu présent dans l'Hostie. Déjà les églises de nombreux pays mettent un accent particulier sur ce mystère de la foi chrétienne. Les buts du Congrès sont d'approfondir le thème central, de marquer le caractère universel de l'Église et de témoigner du Christ toujours vivant et présent dans l'Eucharistie. À cet effet, la démarche du Congrès prévoit le développement de plusieurs thèmes en lien avec la communion eucharistique.

Dans le but de bien préparer cet événement, plusieurs paroisses ont organisé des retraites ayant pour objet « l'Eucharistie ». Dans certaines régions, où cela était disparu depuis une quarantaine d'années, on a remis à l'honneur, lors de la « Fête-Dieu », des hymnes que l'on avait plus ou moins oubliées « Tantum Ergo », « Panis Angelicus » et quelques autres mettant un accent particulier sur le mystère eucharistique.

De plus, depuis le mois de mai 2006, « l'Arche de la Nouvelle Alliance » est en pèlerinage à travers les diocèses du Canada. Le dimanche de Pâques, soit le 23 mars 2008, elle a entamé une dernière étape depuis le sanctuaire des Saints-Martyrs-Canadiens de Sainte-Marie-parmi-les-Hurons, à Midland en Ontario, se dirigeant par la suite vers les villes de Peterborough et d'Ottawa pour être acheminée par une douzaine de porteurs vers le Québec, rappelant ainsi l'Église en marche. Les pèlerins ont prié autour de « l'Arche de la Nouvelle Alliance » à l'Oratoire St-Joseph de Montréal les 19 et 20 avril et ceux de Notre-Dame-du-Cap de Trois-Rivières (Cap-de-la-Madeleine), le 4 mai 2008. C'est le 11 mai que l'Ermitage Saint-Antoine de Lac Bouchette l'accueillera lors de la fête de la Pentecôte. L'Arche de la Nouvelle-Alliance occupera aussi une place d'honneur à la basilique Sainte-Anne de Beaupré, dans la ville portant ce nom, le 24 mai 2008. Et enfin, c'est le jour de la fête du St-Sacrement, soit le 25 mai, qu'elle arrivera à Québec signifiant la Nouvelle-Alliance que Dieu fait avec l'humanité, par le corps du Christ donné en nourriture à son peuple.

Chaque jour de nombreuses activités seront offertes aux participants dans le but de les aider à reconnaître la présence de Dieu dans l'Eucharistie. Des chants, des ateliers, des réconciliations et des soirées de prières auront lieu à des endroits précis de la ville.

Voici les thèmes des différentes journées et les noms de quelques invités spéciaux attendus au cours de cette semaine.

Le dimanche, 15 juin 2008, lors de l'ouverture du Congrès, les participants assisteront à un spectacle musical du groupe multiethnique et multiartistique, mondialement connu, «Gen Verde». Cette animation sera suivie d'une célébration eucharistique. C'est aussi ce jour-là que l'on procédera à l'ouverture officielle des lieux d'adoration eucharistique.

Le lundi 16 juin, le thème est «l'Eucharistie, don de Dieu par excellence». Un discours de Monseigneur Donald William Wuerl, Archevêque de Washington, USA, précédera une conférence de Jean Vanier.

Le mardi, 17 juin, le thème est «l'Eucharistie, Mémorial du mystère pascal». Son Éminence le Cardinal Philippe Barbarin, Archevêque de Lyon, Primat des Gaules, France, s'adressera aux participants.

Le mercredi, 18 juin, le thème est «L'Eucharistie édifie l'Église, sacrement du salut». Son Éminence le cardinal Jorge Mario Bergoglio, S.J., Archevêque de Buenos Aires, Primat de l'église d'Argentine fera un discours aux personnes présentes.

Le jeudi, 19 juin, le thème est «L'Eucharistie, Vie du Christ dans nos vies». Son Excellence Monseigneur Louis Antonio G. Tagle, Évêque d'Imus aux Philippines fera une conférence qui sera suivie d'une rencontre avec Madame Élisabeth Nguyen Thi Thu Hong. Une procession du Saint-Sacrement traversera plusieurs rues de la ville de Québec en soirée.
Le vendredi, 20 juin, le thème est «L'Eucharistie et la mission». Son Éminence le cardinal Ivan Dias, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et Monsieur José H. Prado Flores sont les deux conférenciers invités.
Le samedi, 21 juin, le thème est «Témoins de l'Eucharistie au cœur du monde». Son Éminence le cardinal Christian Wiyghan Tumi, Archevêque de Douala, Cameroun ainsi que Madame Marguerite Barankitse s'adresseront à la foule. Le légat pontifical sera l'invité lors d'une soirée de prière à laquelle sont conviés jeunes et moins jeunes.
Le dimanche, 22 juin, Son Éminence le Cardinal Ouellet clôturera le Congrès par une messe, en communion de prière avec le Pape Benoît XVI, qui sera suivie d'une animation musicale.
Il y aura également une place importante accordée aux jeunes bénévoles de 18 à 35 ans; ceux-ci seront disponibles pour assurer de multiples responsabilités et tâches au cours de cet événement. Les 200 jeunes de ce groupe nommé «Service Jeunesse» se rassembleront du 23 mai au 24 juin afin de se préparer intérieurement (prière personnelle et communautaire, formation théologique, expérience de vie de groupe) et de procéder à l'organisation et à la préparation des nombreux services qui seront requis lors du Congrès eucharistique.
Tout a été mis en place pour assurer le bon déroulement de cette semaine tout à fait spéciale, tels : l'hébergement, les repas, les breuvages, les soins d'urgence, la diffusion d'informations pertinentes, la sécurité, etc. Tout cela a exigé une préparation de longue date.
Des milliers de personnes participeront aux conférences, célébrations et activités offertes. La majorité des diocèses, souvent par l'intermédiaire de leurs paroisses, offre des services de transport par autobus qui se dirigeront vers la ville de Québec durant la semaine du Congrès eucharistique.
Toutefois, des personnes qui aimeraient être sur place au Congrès eucharistique ne le pourront pas; l'âge, la maladie, le travail, les occupations diverses empêcheront certaines de s`y rendre. Toutefois, la prière favorisera notre solidarité lors de ces journées particulières et sans doute que certaines des activités diffusées par les médias nous permettront d'y être présents autrement et de porter dans notre cœur cet événement ecclésial.
Rappelons-nous qu'au-delà de cette invitation du diocèse de Québec et des autres diocèses, nous sommes conviés à poser un regard plus éclairé et réfléchi sur l'amour que Dieu a toujours porté et porte encore à l'humanité, concrétisé par la présence du Christ dans l'Eucharistie, mystère de notre foi chrétienne, signe de notre salut.
Cet amour de Dieu prend tout son sens particulièrement dans l'application du grand commandement de la charité, de l'amour du prochain. C'est là que nous pouvons valider la qualité de notre vie chrétienne.

Marie-Reine Guilmette

LE MANDAT EN CAS D'INAPTITUDE

M. Claude St-Hilaire*

Qu'est-ce qu'un mandat en cas d'inaptitude?

S'il vous arrivait que, suite à un accident ou à cause d'une maladie, vous n'étiez plus capable de vous occuper de votre personne ou de vos biens, qui le ferait? Toutefois, cela n'arrive pas qu'aux autres.

Depuis 1990, le Code civil du Québec permet à toute personne majeure saine d'esprit de faire elle-même le choix de la personne qui sera responsable de sa protection et de l'administration de ses biens. Cette mesure s'appelle le mandat en cas d'inaptitude. Ce mandat est un document dans lequel vous, le mandant, exprimez vos volontés au cas où un jour vous ne seriez plus capable de le faire. Cette personne qui se verra confier l'exécution de votre mandat est un mandataire.

Il y a 2 types de mandat : le mandat fait par un notaire (acte notarié) et le mandat fait devant témoins (deux témoins n'ayant aucun intérêt dans le mandat).

Le mandat contient les volontés du majeur. On y désigne le ou les mandataires pour s'occuper de nos biens ou de notre personne ou des deux à la fois. Vous pouvez inclure des actes comme l'administration de vos comptes bancaires, les paiements et les emprunts divers, la vente de vos biens et de votre propriété. Pour ce qui est de la responsabilité de prendre soin de votre personne, vous lui confiez la décision quant aux soins médicaux à vous être prodigués. Il vous est possible de nommer un ou des remplaçants au cas où le mandataire ne puisse ou ne veuille pas exécuter le mandat. Aussi, vous pouvez entre autres décider de ne pas être maintenu artificiellement en vie ou encore fixer une rémunération pour le mandataire.

L'homologation

Pour que le mandat soit valide, il faut deux conditions : que vous deveniez inapte et que le mandataire nommé fasse homologuer le mandat par un greffier ou un juge de la Cour supérieure.

L'homologation est une procédure judiciaire qui a pour but de vérifier l'inaptitude du mandant, l'existence du mandat en cas d'inaptitude et sa validité. Le mandataire doit donc entreprendre les démarches nécessaires. La requête doit être accompagnée d'une copie du mandat en cas d'inaptitude ainsi que d'une évaluation médicale et psychosociale. Le mandataire doit présenter sa demande au palais de justice du district judiciaire où demeure le mandant. La procédure se termine par un jugement qui rend le mandat exécutoire, c'est-à-dire qui donne au mandataire désigné le droit d'exercer les pouvoirs qui lui sont confiés.

On ne peut malheureusement pas toujours éviter la maladie ou les accidents. Le mandat permet néanmoins de décider maintenant qui s'occupera de nous ou de nos biens si on devenait inapte à le faire soi-même. Le mandat, c'est un moyen facile de faire respecter ses volontés et d'éviter des ennuis à ses proches.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez contacter le Curateur public au 514-873-4074 ou au 1-800-363-9020 ou au www.curateur.gouv.qc.ca.

Claude St-Hilaire
Travailleur social

***Claude St-Hilaire est travailleur social depuis près de 20 ans. Il exerce dans la région de Montréal. M. St-Hilaire fait entre autres des évaluations psychosociales dans le cadre de l'homologation de mandat en cas d'inaptitude ou de l'ouverture d'un régime de protection. Vous pouvez le contacter au 514-248-5947.**

L'ESPRIT FORMATEUR

Cliché: Serge Hogue c.s.sp.

C'était lors de mon congé de 2003, en voiture, de retour d'un dimanche de ski, je regardais la route et l'avenir devant moi, le retour au Paraguay dans quelques jours, et me demandais un peu ce que j'allais devenir. Un de mes amis me pose la question: "Et toi, indépendamment des supérieurs ou des circonstances qui peuvent t'envoyer ici ou là, c'est quoi ta mission, c'est quoi ton talent, c'est quoi que tu veux vraiment faire?" Et ça m'est venu très clairement: "Moi, c'est la formation!" Ça faisait déjà trois ans que j'étais responsable du postulat, la première étape de la formation spiritaine, au Paraguay mais je découvrais que non seulement c'était la job qu'on m'avait donnée sinon la réalisation d'un vieux rêve, comme une sorte de promesse que j'avais reçue et désirée: accompagner la croissance des personnes, de près, contempler l'Esprit qui agit.

Faites le calcul, c'est ma neuvième année au postulat de Fernando de la Mora. Et je dois reconnaître avec un chant d'action de grâces sur les lèvres que ce furent des années intenses, heureuses. Il m'a fallu huit autres années auparavant, pour arriver au Paraguay et naître dans ce pays, apprendre ses usages, découvrir par en-dedans quelques-unes de ses richesses et de ses manies, devenir peu à peu un membre de la communauté. J'ai pris le temps et le groupe spiritain me l'a donné aussi. J'ai gardé un peu au frigidaire les outils de formation que j'avais acquis auparavant, surtout durant mon année de préparation aux voeux perpétuels et à l'ordination, en 87-88, une année intensive à l'Institut de Formation Humaine Intégrale de Montréal. J'ai attendu de sentir comment les utiliser, avec quels mots, en passant par quelles portes.

Depuis 2003, je vis ma charge de formateur comme une vocation et comme une libération. Peu importe où on m'appellera ensuite, je sais que Dieu me souffle son Esprit pour accompagner des personnes dans leurs chemins de croissance. Et c'est merveilleux. Je ne sais comment décrire le frisson qu'il y a à être à côté d'hommes, de femmes, de jeunes et même d'enfants, qui découvrent leur être, leur beauté, leurs capacités, l'amour de Dieu en eux et en elles. Je ne sais comment partager la joie immense de vivre la formation comme le ferment du Royaume; il grandit, il est fécond, les personnes emportent avec elles leurs découvertes et les multiplient dans l'ouverture et l'engagement. Je ne sais pas non plus comment dire le processus parfois douloureux et impuissant d'avoir semé la Parole d'un Autre en prenant une posture ferme, et d'attendre, parfois sereinement, souvent dans l'angoisse et les doutes, qu'elle fasse son effet et porte du fruit. Difficile aussi de décrire tout ce que l'engagement dans la formation d'autres personnes m'a fait mûrir dans ma propre vie, comme personne, comme fils de Dieu.

Je ne peux pas raconter beaucoup d'histoires parce qu'elles ne m'appartiennent pas à moi seul, mais je vois que l'Esprit est là, que c'est lui le formateur, et qu'il m'a convié à être témoin de son action dans les personnes. Je le vois: Il renouvelle la face de la terre...

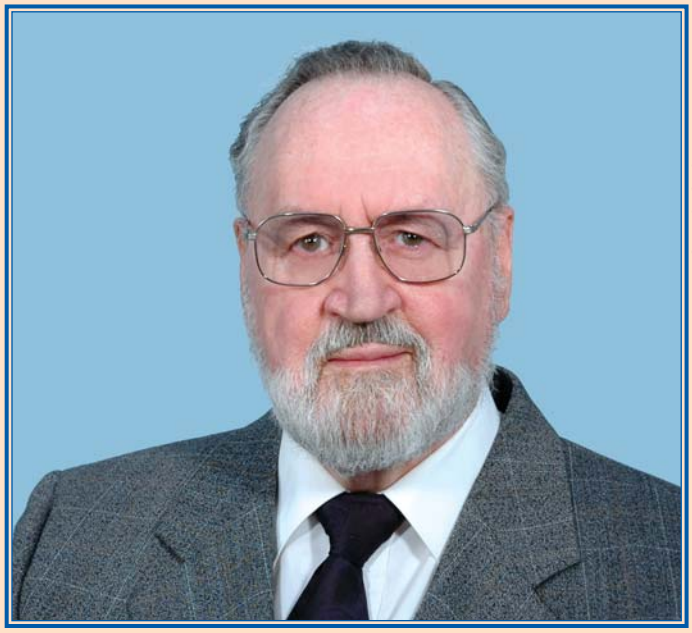
Pierre Jubinville

Cliché: Gaétan Renaud c.s.sp.

QUAND L'ESPRIT APPELLE À UNE AUTRE VIE

(HOMMAGE AU PÈRE JEAN LABRÈCHE c.s.sp. 1933-2008)

Jean Victor, fils de Joseph Labrèche et de Victoria Mercier, est né à Montréal le 4 octobre 1933. À l'âge de 23 ans, il entre dans la Congrégation du Saint-Esprit, soit le 22 août 1957 puis il fait sa théologie d'abord à Montréal et la termine à Québec. C'est à St-Jérôme qu'il est ordonné prêtre le 29 octobre 1960. Un an plus tard, il part en mission au Nigéria. Il revient en 1972 pour se perfectionner en théologie, études qu'il termine en 1974. Il participe, à titre de secrétaire, au Chapitre général de la Congrégation du St-Esprit à Chevilly, France, en 1974. Déjà on remarque ses qualités de rigueur intellectuelle et d'esprit cartésien pour ce type de travail. Durant cette même année, il devient responsable de la pastorale missionnaire du diocèse de St-Jérôme, poste qu'il occupe jusqu'en 1977. En 1982, il retourne au Nigéria où il enseigne au théologat spiritain d'Isienu, qu'il quitte en 1984 pour accepter un poste de maître des novices, au noviciat international spiritain de Farnham. On requiert ses services dans un autre domaine, soit l'économat du provincialat, le 16 septembre 1988, poste qu'il occupe jusqu'en août 1999. À partir de 2002, il devient répondant provincial pour les Spiritains-associés. Le 4 novembre 2004, il est nommé supérieur de la Résidence Le Roy, il occupe ce poste jusqu'en décembre 2006. Il a dû se résilier pour raison de santé.



Cliché: Gaétan Renaud c.s.sp.

La Bonne Nouvelle de l'Évangile nous rappelle aujourd'hui que nous valons plus que tous les moineaux du monde; que le Seigneur nous aime plus qu'une mère peut aimer son enfant. Cela, Jean le croyait. Il était aussi convaincu que le Seigneur aime tous les peuples. C'est ce qui l'a décidé à devenir religieux missionnaire; il n'est pas parti au Nigéria par esprit d'aventure ou pour avoir un bon salaire.

Qui a connu Jean se souvient que sa voix pouvait remplir une cathédrale, qu'il avait rarement besoin de microphone et qu'il aimait chanter. En fait, Jean faisait tout avec beaucoup d'amour, d'ardeur, de passion.

Je me souviens de Jean à notre grand scolasticat sur Quatre-Bourgeois à Ste-Foy. Déjà, il était reconnu comme personne à consulter pour avoir des explications claires sur un point de philosophie ou de théologie. On le reconnaissait comme intelligent et comme une personne toujours disposée à donner un coup de main.

(…) Quand il est arrivé au Nigéria en 1961, Jean a surtout enseigné. Tous se souviennent de son ardeur à la préparation de ses cours. Il se dépensait beaucoup pour ses étudiants et faisait de grands tableaux clairs.

(…) Quand il a été choisi comme économe provincial, il ne s'est pas contenté de faire de petits comptes qui balancent. Il a pris des cours d'initiation au marché boursier à la Bourse de Montréal pour mieux comprendre. Il est devenu membre du Comité d'éthique des Fonds de placement des communautés religieuses.

(…) Lorsque nous lui avons demandé de rendre le service de supérieur de la communauté Plamondon, il a accepté et s'est chargé de sa tâche avec toute l'énergie que nous lui connaissons. Il est devenu malade mais a vite récupéré la santé au point que les membres du conseil lui ont demandé de devenir supérieur de la Résidence Le Roy. Il l'a fait sans compter ses heures, accompagnant ses confrères malades à l'hôpital, les visitant, s'occupant d'eux avec beaucoup d'attention et d'affection.

Jean était plein de talents : bon théologien, aimant en particulier l'Écriture Sainte (ses homélies étaient recherchées sur notre site internet), bon financier, bon chanteur, bon marcheur, aimant jouer aux cartes tout autant que déguster un bon repas… il ne s'est jamais assis sur ses lauriers. Il s'est donné totalement à sa mission où qu'elle le conduise

(…) S'il est un héritage que Jean veut nous transmettre, c'est que « tout ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait » et que, si Dieu a mis sur terre des hommes et des femmes si différents de nous, c'est qu'il les veut différents, c'est qu'il les aime différents. Jean a aimé les gens que le

Seigneur lui a confiés de toutes ses forces, autant ses étudiants au Nigéria, que les employés dont il était responsable, ses parents, ses compagnons…

Aujourd'hui, le Seigneur l'a rappelé pour un repos bien mérité. Nous sommes ici pour lui dire que nous ne l'oublierons pas, que nous voulons continuer nous aussi à aimer les gens que Dieu place sur notre chemin, sans distinction de race ou de religion et avec toute l'énergie dont nous sommes capables. Jean, ta vie a été bien pleine. Même au ciel, nous savons que tu ne te reposeras pas trop, mais que tu continueras à t'occuper de nous.

Homélie du ***P. Serge Hogue, c.s.sp.***
lors des funérailles du P. Jean Labrèche,
en la Résidence Le Roy
Le lundi 28 janvier 2008

Oncle Jean,

Tu viens de nous quitter. Nous savons tous que c'est pour un monde meilleur. Nous savons tous que ce départ est une délivrance pour toi.

On a cependant de la difficulté à l'accepter. Il me semble que tu étais là, hier, à la fête de David. En pleine forme. Ça fait déjà 1 an. Tout a basculé si vite…

Tu laisses de nombreux souvenirs derrière toi. Des souvenirs remplis d'amour et de joie. Aujourd'hui, tu nous laisses un vide. Un vide que nous ne pourrons jamais remplir.

Je suis certaine que ton chant fait déjà résonner les cieux. Tu es certainement comblé de pouvoir enfin comprendre le grand mystère de la foi.

J'aimerais te dire merci d'avoir baptisé mes enfants.

Merci d'être venu presqu'à tous les samedis soir chez ma mère.

Merci pour toutes ces discussions autour de la table.

Merci d'avoir été là aux fêtes de mes enfants.

Merci d'avoir égayé mes soirées d'enfant en chantant.

En fin de compte, merci d'avoir été toi. Un oncle, un frère, un ami qu'on aimait tant.

Tu as distribué de l'amour et de la bonté toute ta vie. C'est maintenant aux anges de te rendre la pareille.

Le plus beau cadeau que la vie puisse nous avoir donné est de pouvoir te porter dans notre cœur.

Tu y es entré et tu n'y en sortiras jamais.

Manon Labrèche-Bédard,
En la Résidence Le Roy,
Le lundi 28 janvier 2008

Je me souviens très bien de ma première rencontre avec Jean, c'était à la retraite annuelle des Spiritains, à l'Ile St-Bernard; il était récemment revenu de son voyage en France. C'était dans la piscine et j'ai reconnu en lui un homme très enjoué.

Lorsqu'il a été nommé responsable des spiritain-associés, il organisait une rencontre mensuelle pour notre groupe qui se poursuivait par une célébration de l'Eucharistie avec les spiritains de la résidence Le Roy, suivie d'une rencontre fraternelle. Ce furent de très bons moments! En plus, j'ai eu la chance de voyager à deux occasions avec lui à Houston et à Pittsburgh pour des colloques des spiritains-associés d'Amérique du Nord; il avait toujours le souci de me faire une grande place dans les discussions et de me demander mes impressions et mes opinions sur les sujets traités. J'ai toujours eu une grande admiration pour lui, car il louait Dieu et lui rendait grâces par son chant enthousiaste et sa joie débordante.

Jean est une personne qui m'a marqué profondément et je garde un excellent souvenir de lui.

Daniel Rivas-Morales, spiritain-associé.
Ma conjointe Maria Del Pilar Rivas,
spiritain-associée, entérine ce message

Lorsque l'absence et le silence succèdent à une présence chaleureuse, il ne reste que de beaux souvenirs imprégnés des multiples qualités de l'ami disparu. Pourquoi faut-il que ce soit au moment d'un décès que l'on s'attarde pour réfléchir à l'importance de cette personne dans notre vie et dans celle des autres?

Certes, Jean, tu étais un homme méticuleux et responsable, mais par-dessus tout, tu ne te prenais pas pour l'Esprit-Saint! Au-delà de tes rapports extérieurs avec les gens, tu respectais les personnes et tu leur faisais confiance, tu les laissais cheminer à leur rythme; combien de fois j'ai pu le constater avec le groupe des spiritains-associés! Tu as su prendre des engagements, partager les tâches, écouter les suggestions, sortir des sentiers battus sans te sentir menacé par la nouveauté. Ton départ nous afflige, mais nous restons confiants que tu nous gardes tous en toi près du cœur de Dieu.

Une amie, Marie-Reine Guilmette, spiritain-associée

Je me souviens qu'un soir, après notre travail à Spes, nous étions restés Conrad (mon conjoint) et moi pour attendre le Père Jean Labrèche qui arrivait d'Afrique; chaque arrivée missionnaire était un événement très spécial. Il y avait quelques membres de sa famille et la joie se lisait sur tous les visages. Au cours de la soirée, il nous a raconté que lors d'un voyage à Rome, il avait eu le grand plaisir de chanter un Ave Maria, a cappella, sans micro, dans la grande Basilique Saint-Pierre; il avait pu constater que sa voix résonnait bien et pour lui, c'était une expérience merveilleuse! Alors, un d'entre nous lui a demandé de bien vouloir nous le chanter, après s'être fait un peu prier, il a consenti. Nous étions sous le charme, il avait une voix si belle et si puissante. Par la suite, il a œuvré à Spes comme trésorier, c'est là que nous l'avons bien connu. C'était un « Grand Homme » physiquement et moralement. Il a fait sa marque! Nous le manquons déjà beaucoup!

Une amie lui avait demandé de chanter à ses funérailles…il est parti avant elle! Le temps de Dieu n'est pas le nôtre!

Maria Voisard, spiritain-associée

La page des jeunes

Jeu 1

Place les nombres qui suivent de sorte que la somme soit égale au nombre indiqué à la ligne horizontale et à la ligne verticale.

	10		**=54**
			=83
			=35
=76	**=42**	**=54**	

Jeu 2

Replace les lettres pour former des mots qui ont des liens avec des sports ou des loisirs.

1. _____ **LLANOB**
2. _____ **EACLNPH**
3. _____ **YETBEICCLT**
4. _____ **MCIGAPN**
5. _____ **SUOERC**
6. _____ **CSLEDAEA**
7. _____ **NICLOCLETO**
8. _____ **AATIONTN**
9. _____ **UQMSUEI**
10. _____ **EUCRLTE**

Jeu 3

Complète le SUDOKU suivant.
Tu dois remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 qu'une seule fois par linge, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

						4		
		6		8	7	2	1	5
	1							
		9		3		6		
					6		3	
		3		1	9		7	
7	9		6	2				4
			1				2	
	3			7			9	

Jeu 4

En complétant les petits mots suivants, trouve l'animal préhistorique.

1. Important pour tous
2. Première femme dans la bible
3. Ensemble
4. Verbe avoir, au présent, 3e personne du pluriel
5. Poil à la base de la paupière
6. Terre entourée d'eau
7. On en retrouve beaucoup dans les villes
8. Animal réputé pour être têtu
9. Insecte nuisible qui peut vivre sur la tête d'une personne
10. Jeu
11. Affirmation
12. Monarque

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	V	O	N	I	L	U	N	O	O	U	O
E	E	T	T	L	E	E	E	U	C	I	I

Solutions à la page 18.

S.O.S. Terre

**Nous n'héritons pas de la Terre
de nos ancêtres,
nous l'empruntons à nos enfants.**
Antoine de Saint-Exupéry

Parler d'écologie, c'est prendre conscience que l'homo sapiens est à la fois la cause et la victime des perturbations de la planète Terre. L'humanité a eu trop de succès: sa supertechnologie a gravement agressé le système naturel qui l'a engendrée. Maintenant, la race humaine se rend compte qu'elle se trouve au bord de la catastrophe. Si elle échoue à ce dernier test d'intelligence, la race humaine transmettra aux générations futures une planète qui ne sera plus habitable.

Cette menace est toute proche. Nous sommes à un carrefour fatidique. Ce qui est en jeu c'est le futur même de l'espèce. Or, des intérêts divergents prennent le pas sur le bien-être commun: intérêts politiques, intérêts économiques, intérêts personnels; alors que c'est le moment de la mobilisation générale.

Cliché: Gaétan Renaud c.s.sp.

Les interventions humaines inconsidérées sur la nature ont amené toute une série de conséquences désastreuses. L'action des hommes est plus destructrice aujourd'hui que par le passé. Nous sommes plus nombreux et nos moyens de destruction sont beaucoup plus puissants. Pourtant, la responsabilité fondamentale de l'homme demeure la même depuis la nuit des temps : veiller sur la nature et l'utiliser. C'est ce que nous enseigne la Bible: l'homme « soumettra la terre » (Gn 1, 28) et sa contre-partie: « il cultivera la terre et veillera sur elle » (Gn 2, 15). Une sagesse ancestrale qui devrait nous permettre de vivre en paix avec la nature où nous sommes plongés.

François d'Assise possédait cette attitude de respect et de conservation de la nature. Nous avons besoin, aujourd'hui plus que jamais, du spectacle de la nature vierge. Benoît de Nurcie, pour sa part, semble avoir pris pour règle le deuxième chapitre de la Genèse. Par leur travail, les moines bénédictins structuraient d'une façon créatrice le rapport entre l'homme et la nature. Pour eux, la conception fataliste de l'homme et de la nature envisagée comme deux univers antagonistes leur était complètement étrangère. Prenons conscience que cette tradition d'une saine gestion de la terre fait partie du patrimoine spirituel chrétien. Les enseignements de saint Benoît sont aussi importants que ceux de saint François pour la sauvegarde de la vie humaine dans notre monde moderne.« Pour que la qualité de la vie soit améliorée, et pour sa survie, l'humanité devra respecter les sages et espérer que l'individu se comporte comme s'il l'était » (Jonas Salk). À nous de le comprendre et de le mettre en pratique.

Des petits gestes à la portée de tout le monde:
Talonner nos politiciens pour qu'ils prennent des décisions favorables à notre planète.
Faire l'inventaire de nos produits d'entretien ménager et décider d'en remplacer quelques-uns par des produits sans danger pour la nature.

Fabriquer son compost ou s'informer sur le vermicompostage, une alternative au compostage en milieu urbain.
Ajuster nos habitudes pour prévenir les conséquences néfastes sur notre environnement.
Rechercher les appareils électroniques écoénergétiques.
Remplacer les ampoules électriques traditionnelles par des ampoules fluorescentes compactes.
Ajuster ses habitudes de consommation d'eau à ses besoins réels.
Commander de la vaisselle biodégradable en vue de nos prochaines festivités.
S'abstenir de déverser solvants et autres produits chimiques dans les tuyaux d'égout.
Planter un arbre et l'entretenir.
Pratiquer le vélo ou la marche.
Utiliser le transport en commun.
Voyager écologiquement ou explorer la tendance écotouristique.
Visiter le site de Nicolas Hulot qui nous fournira une multitude d'autres engagements pour honorer notre Planète: www.defipourlaterre.org
Et enfin: lire le livre de Reine Magnan, Attends-nous la Terre, qui m'a inspiré ces petits gestes.

Gaétan L. Renaud, c.s.sp.

Au fil des jours

Le **Père Augustin Kasongo Milamba,** spiritain, originaire de la République démocratique du Congo, est arrivé le 27 novembre 2007, après un voyage en avion de plusieurs heures qui l'a amené de Nairobi à Montréal en passant par Zurich. Il réside présentement à la Maison Provinciale et s'intègre graduellement à la communauté spiritaine Mgr Auguste Délisle de La Prairie, située dans le diocèse de St-Jean-Longueuil. Bienvenue Augustin!

Le **Père Wieslaw Polewczak,** spiritain, originaire de la Pologne, est arrivé le samedi 15 décembre 2007. Le Père Dariusz Andrzejewski spiritain, polonais également, était là pour l'accueillir, ils ne s'étaient pas revus depuis 15 ans. Le Père Polewczak fait partie de la communauté spiritaine Mgr Auguste Délisle, et il œuvre dans le diocèse de St-Jean-Longueuil, à St-Constant, comme prêtre-collaborateur.

La communauté paroissiale de St-Louis de-France de Poltimore à Val-des-Monts, où le Père Rhéaume St-Louis, spiritain, œuvre à titre de prêtre-collaborateur, a perdu son église dans un incendie, peu de temps après la messe dominicale. Celle-ci fut complètement détruite. La petite église en bois avait été construite en 1940 pour remplacer la première chapelle érigée en 1890. Les paroissiens de l'église protestante voisine leur ont généreusement offert la leur pour les célébrations catholiques. **Quel beau geste de solidarité et de partage!**

Le **Père Philippe Engel,** confrère spiritain de la Province de France, nous arrive de Paris pour une petite visite d'une semaine. Il a eu l'occasion de découvrir quelques coins de la province en compagnie du P. Rhéaume St-Louis.

Le 31 mars 2008, le **Père Michel Boutot** a fêté ses 50 ans entouré de quelques confrères, dont le provincial des États-Unis de l'est, Jeff Duhaime, le conseiller général, Jim McCloskey, le supérieur d'Haïti, Paulin Innocent ainsi que les confrères de la Maison provinciale, venus partager avec lui un dîner fraternel à cette occasion.

La réunion annuelle des Supérieurs spiritains faisant partie de l'Union des Circonscriptions de l'Amérique du Nord et des Caraïbes (UCNAC) a eu lieu cette année du 31 mars au 4 avril à l'Ermitage Ste-Croix à Pierrefonds. Douze circonscriptions étaient représentées cette année par une quinzaine de participants dont le conseiller général, le P. Jim McCloskey venu de Rome. Les autres participants étaient les Pères José-Antonio Alamo Villegas (Porto-Rico), Thomas Basquel (Irlandais des États-Unis de l'est), Herbert Charles (Trinidad), Jeff Duaime (États-Unis de l'est), John Fitzpatrick (Irlandais des États-Unis de l'ouest), Locky Flanagan (TransCanada), Serge Hogue (Canada), Paulin Innocent (Haïti), Paul McAuley (secrétaire de la réunion), Jonas Rivera (République Dominicaine), François-Xavier Roussel (Guadeloupe), Daniel Walsh (États-Unis de l'ouest) et Francis Weiss (Mexique).

C'est par une journée superbe de printemps qu'a eu lieu la sortie traditionnelle à la cabane à sucre Jacques Grégoire à Saint-Esprit-de-Montcalm le jeudi 3 avril 2008. Les participants à la réunion de l'UCNAC se sont joints avec joie aux confrères et amis de la province pour découvrir cette tradition bien de chez nous. Ils ont, par la suite, profité de cette sortie pour visiter et découvrir le centre In'Afu.

Le **Père Janick Beaulieu,** spiritain, a été nommé aumônier général de la Fraternité du Saint-Esprit, il remplace le Père André Vigneault, décédé.

Note : Lors de la dernière parution, il s'est glissé l'erreur suivante : Le Père Bruno Godbout c.s.sp. est nommé à titre de curé de la paroisse St-Nom-de-Marie au Lac Ste-Marie et non au Lac au Saumon, nous sommes désolés de cette erreur d'inattention.

Nos Parents et Amis qui sont partis vivre autrement

Le 2 janvier 2008
Mme Lucille Dugal
Sœur de Mgr Auguste Delisle (décédé)
À Ste-Foy Qc – 93 ans

Le 6 janvier 2008
P. André Vigneault c.s.sp.
À Montréal Qc – 87 ans

Le 21 janvier 2008
P. Jean Labrèche c.s.sp.
À Montréal Qc – 74 ans

Le 1er mars 2008
Sr. Blandine Fafard s.s.a.
(Sr. Marie-Claire D'Assise)
Cousine de Marie-Reine Guilmette, spiritaine associée
À Lachine Qc – 93 ans

Le 25 février 2008
Mme Clothide Bergeron-Picard
Cousine d'André Vigneault (décédé)
À St-Samuel Qc – 95 ans

Le 26 février 2008
Mme Élisabeth Blanchet
Sœur de Mgr Auguste Delisle (décédé)
À Montréal Qc – 76 ans

Le 8 mars 2008
M. Réginald Lachapelle
Beau-frère d'Étienne Rivest
À St-Jacques de Montcalm Qc – 86 ans

Solution de la page 16 :

Jeu 1: 3-10-41/50-28-5/23-4-8

Jeu 2 : 1. Ballon;
2. Planche;
3. Bicyclette;
4. Camping;
5. Course;
6. Escalade;
7. Collection;
8. Natation;
9. Musique;
10. Lecture

Jeu 4 : VELOCIRAPTOR

JEU 3 :

9	8	2	3	5	1	4	6	7
3	4	6	9	8	7	2	1	5
5	1	7	2	6	4	3	8	9
8	7	9	5	3	2	6	4	1
1	2	5	7	4	6	9	3	8
4	6	3	8	1	9	5	7	2
7	9	8	6	2	3	1	5	4
6	5	4	1	9	8	7	2	3
2	3	1	4	7	5	8	9	6

Note: Merci aux personnes qui ont eu la gentillesse de relire les textes de cette parution et de les corriger : Pères Serge Hogue, Gaétan Renaud, ainsi que Mesdames Jacqueline Guilmette, Lise Montpetit et Béatrice Siou.

Mission-Air

Bulletin de liaison de la Province spiritaine du Canada sous la responsabilité de la Maison Provinciale
9110 AV PAPINEAU
MONTRÉAL QC
H2M 2C8
Tél.: (514) 384-5238
Site internet:
http://www.spiritains.qc.ca

Marie-Reine Guilmette
Rédactrice en chef
baobab19@hotmail.com

Mission-Air tire à 2200 exemplaires. Il n'y a pas d'abonnements, c'est gratuit. Inutile de dire, toutefois que, les contributions sont bienvenues !

MAI

LE SOLEIL PERCE LES NUAGES,
L'AIR SENT BON ET FRAIS,
L'EAU FRISSONNE SOUS LE VENT NOUVEAU,
LES JONQUILLES SE FAUFILENT DANS LE SOL GELÉ,
LES POMMIERS FLEURISSENT EN IMMENSES BOUQUETS,
LES ANIMAUX SAUTENT DE JOIE,
LE CHANT DES OISEAUX S'INFILTRE DANS LE SILENCE,
LES VOISINS SORTENT DE LEUR GÎTE SURCHAUFFÉ,
GRAND-PÈRE BRICOLE ET GRAND-MÈRE SARCLE SON JARDIN,
LES ENFANTS SAUTENT DANS LES FLAQUES D'EAU,
LES ADOLESCENTS ET LES ADOLESCENTES SE REGARDENT OU ATTENDENT LES REGARDS,
LES MAMANS PROMÈNENT FIÈREMENT LEURS NOUVEAUX NÉS,
LES SOURIRES SE DÉGÈLENT ET S'ENTRECROISENT DANS LES RUES,
LE CŒUR BAT LA CHAMADE,
C'EST LE MOIS DE MAI!

Marie-Reine Guilmette